

Dan Berindei

Vice-président de l'Académie Roumaine

Chers invités étrangers,
Chers confrères académiques,
Chers collègues et amis archivistes,

Je parle au nom de l'Académie Roumaine, institution qui a fêté elle aussi cette année un très bel âge, 140 ans, et voilà, je salue au nom de notre institution les 175 ans des Archives, de nos Archives, les Archives de l'Etat, des Archives Nationales. Cette salutation n'est pas seulement un symbole de notre étroite collaboration, amitié et existence commune. Disons les choses de leur vrai nom: les historiens ne peuvent pas exister sans les archives! Vous détenez les ressources vivantes de nos œuvres. Vous êtes les détenteurs et en même temps ceux qui offrent, qui traitent et qui nous préparent ces documents sans lesquels nos œuvres auraient été séchés de vie. Il est donc un geste naturel de vous remercier parce que vous existez et parce que vous êtes une institution tellement respectable!

Une autre chose: dans notre pays, où les vicissitudes ont rendu les choses inconstantes non seulement d'une génération à l'autre, d'une décennie à l'autre, mais à peu près d'une année à l'autre, c'est merveilleux de constater qu'une institution existe, qu'elle résiste longtemps.

Nous, les académiciens, nous avons fêté ce printemps les 140 ans d'existence de l'Académie Roumaine, et nous sommes heureux de fêter aujourd'hui votre 175-ème anniversaire et de vous féliciter de tout cœur.

Il y aussi une autre motivation, plus directe: dans un passé plus ou moins lointain, nos collègues ont été présents ici, certains d'entre eux à la tête de cette institution. Je pense à Bogdan Petriceicu Hașdeu, à Dimitre Onciul, que nous avons récemment célébré, je pense aussi à Constantin Moisil, que j'ai eu comme professeur au lycée et qui, pour moi, représente un indélébile souvenir. Je pense donc à tous ceux qui sont partis de l'Académie vers les Archives, en répondant ainsi à vos efforts et en désirant de contribuer à l'accomplissement et au progrès de cette institution.

Quel est votre rôle/destin? Monsieur le ministre a très bien parlé, et je veux en le féliciter, prouvant une bonne compréhension de ceux que signifie et que doit signifier cette institution. Vous êtes l'institution protectrice et conservatrice de la mémoire de ce peuple. Les générations futures ne pourront rien comprendre du passé, de ceux que nous sommes devenus, sans que vous existiez et sans que vous auriez défendu comme vous l'avez fait les fonds de documents du passé.

Mais votre destin n'est pas seulement celui-là, car, en même temps, vous avez aussi su valoriser une partie de ces trésors, vous les avez traités, organisés, vous avez rédigé des catalogues, des guides et parce que vous avez publié une bonne partie, une partie très importante de ces sources inestimables.

Voici le point où notre travail a entrecroisé et rencontré le votre et nous vous en sommes reconnaissants.

J'ai encore une autre raison de vous souhaiter une très longue existence, le fait que, dans notre société si tourmentée, vous représentez un modèle d'organisation et d'ordre. J'ai l'impression que cette petite armée que vous représentez – et ceux présents ici en sont une partie de ses membres – travaille avec dévouement à une œuvre qui mérite d'être accomplie et défendue; mais elle le fait d'une telle manière qu'elle réussit de représenter un modèle pour les autres, parce qu'il y a dans notre société, malheureusement, trop d'indifférence.

Vous êtes une institution sérieuse, institution qui contribue avec efficacité à la réalisation de ses objectifs, car il s'agit des objectifs de la société entière. Monsieur le ministre a donné une très bonne définition pour les Archives comme "élément de fonctionnement de l'Etat". Il a raison. Que ferait l'Etat s'il n'avait pas des archives bien organisées derrière son fonctionnement, qui conservent ce qu'il faut conserver et ne pas aliéner?

Je close en disant qu'il y a 63 ans depuis que je suis entré pour la première fois dans les dépôts des Archives de l'Etat, durant le mandat du professeur Aurelian Sacerdoteanu. Je me rappelle aussi que ma seconde étude publiée, ou peut-être la troisième, fut publiée dans la revue "Hrisovul" en 1947. Ce fut également ma dernière étude publiée pour quelque temps, car j'ai été obligé par certaines circonstances à un long silence. Je me sens très lié aux Archives et c'est pour cela que je vous adresse les meilleurs souhaits au nom de l'Académie Roumaine, au nom de la section d'histoire représentée ici par moi et par mes collègues Dinu Giurescu et Ștefan Ștefănescu et ces meilleurs souhaits sont les plus sincères, car je suis tout à fait convaincu que vous pouvez faire mieux. Pour ce que vous avez déjà fait, vous méritez bien la gratitude des Roumains!

Joyeuse anniversaire!